OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. SAINT-SAËNS : Samson et Dalila, ven 9, dim 11, mar 15 mai 2025. Florian Laconi, Marie Gautrot… Guillaume Tourniaire (direction), Immo Karaman (mise en scène)

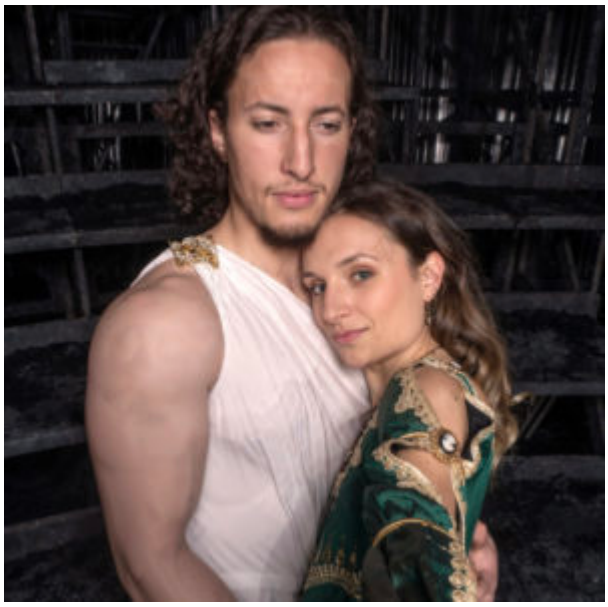
En pleine bataille entre la IIIème République naissante et la monarchie qui tentait de revenir au pouvoir, *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns n'a pas été bien accueilli par l'État, qui l'a fit même interdire. Elle fut créée à Weimar en 1877, grâce au soutien confraternel de Liszt, et jouée en France pour la première fois seulement en 1890 à… Rouen.

Sans doute l'exaltation de la révolte du peuple contre l'autorité des Philistins au nom de Dieu, résonnait-elle étrangement dans cette période d'affrontement entre cléricaux et anticléricaux. Après avoir envisagé un oratorio autour de

Dalila, Saint-Saëns compose finalement un opéra. Du projet d'origine subsiste une musique puissante. La place majeure du choeur et la magnificence de l'orchestration rendent singulière cette oeuvre, qui fut encensée par le public allemand, et tarda à trouver sa consécration en France. La production du Théâtre de Kiel, en Allemagne, recueille les fruit d'une tradition authentiquement allemande ; elle est mise en scène par le Germano-turc **Immo Karaman**.

Le public stéphanois y retrouve le duo de chanteurs entendu dans La Nonne sanglante, en 2023. **Florian Laconi**, habitué de la maison stéphanoise, interprète en effet Samson, donnant la réplique à **Marie Gautrot**, la voluptueuse et vénéneuse Dalila. Saint-Étienne accueille de nouveau l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, le chef d'orchestre, indiscutable expert du romantisme français, et qui avait brillamment dirigé Les Pêcheurs de perles en février 2024. Il a aussi signé une lecture puissante et subtile d'Ascanio, autre opéra de Saint-Saëns et celui moins connu que Samson.

GRAND THÉÂTRE MASSENET
Vendredi 9 mai 2025, 20h
Dimanche 11 mai 2025, 15h
Mardi 13 mai 2025, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/



tarif A • De 10 € à 63 €

Durée 2h30 environ, entracte compris

En français, surtitré en français

Samson et Dalila
Opéra en trois actes de Camille Saint-Saëns

Propos d’avant-spectacle
Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Livret de Ferdinand Lemaire
Création le 2 décembre 1877 au théâtre de la Cour grand-ducale de Weimar

Direction musicale : Guillaume Tourniaire
Mise en scène, scénographie : Immo Karaman
Costumes, chorégraphie : Fabian Posca
Vidéo : Frank Böttcher
Reprise lumières : Pascal Noël

Samson : Florian Laconi
Dalila : Marie Gautrot
Le grand prêtre de Dagon : Philippe-Nicolas Martin
Abimélech, satrape de Gaza : Alexandre Baldo
Le vieillard hébreu : Louis Morvan

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
(Direction, Laurent Touche)

Décors et costumes réalisés par le Théâtre de Saint-Etienne

CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Comique, le 19 mars 2025. RAMEAU : Samson. J. Ott, A. M. Labin, J. Roset, M. Palazzi… Claus Guth / Raphaël Pichon

Présentée au festival d'Aix-en-Provence à l'été dernier, la nouvelle production de *Samson* de Jean-Philippe Rameau fait cette fois étape à l'Opéra-Comique : de quoi découvrir un ouvrage perdu et reconstruit en forme de *pasticcio*, suite au méticuleux travail opéré conjointement par Raphaël Pichon et Claus Guth, à partir du livret original écrit par Voltaire. Tout, dans ce spectacle, passionne, jusque dans ses excès d'enthousiasme dans la fosse.

Après le projet déjà audacieux de réunir des raretés schubertiennes dans une dramaturgie originale, appelée L'Autre voyage (voir l'an passé), Raphaël Pichon choisit à nouveau de sortir des sentiers battus, en se situant à mi-chemin entre reconstitution historique et création originale. Accusé d'impiété par la censure, Samson ne trouve en effet jamais le chemin de la scène, expliquant pourquoi la musique est recyclée entre plusieurs autres chefs d'oeuvre raméliens, ce qu'attestent plusieurs correspondances concordantes. Tel un archéologue à la recherche du moindre indice, le chef français s'est attaché à recréer cet ouvrage composé en 1734, dans la

foulée du succès du premier opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie*.

Plusieurs éléments de la volonté initiale manifestée par Voltaire ont été respecté, comme la faible place des récitatifs et des divertissements dansés, mais aussi le choix d'une fin tragique, inhabituelle pour l'époque. D'autres choix sont plus contestables, tel que celui de renoncer à suivre la lettre du livret de Voltaire, afin de le réécrire au service d'une nouvelle dramaturgie. Il faut évidemment accepter ce parti-pris (assumé par le chef et le metteur en scène) pour donner sa chance au spectacle. Parmi les innovations, **Claus Guth** choisit de retourner au récit de l'Ancien testament, au moyen de nombreuses citations projetées, qui narrent la vie du héros depuis son enfance. Les références messianiques autour de la naissance de Samson, annoncée par un ange, prennent ainsi une place inattendue. Outre l'ajout du rôle de l'Ange, celui de la mère de Samson permet de recentrer l'histoire autour de sa tragédie personnelle, en victime collatérale des velléités guerrières infatigables de son fils. Les monologues interprétés par la comédienne **Andrea Ferréol**, au ton juste et déchirant, rythment l'action en donnant une autre temporalité, à même de donner une distance bienvenue par rapport aux événements passés.



La volonté de mettre en relief les musiques de Rameau avec une création contemporaine en « *sound design* » est moins indispensable, même si elle donne au spectacle une tonalité plus actuelle. Les ambiances éthérées agissent davantage comme des marqueurs de transitions, auxquels on s'habitue peu à peu. On préfère les autres aspects décisifs du spectacle, de la superbe scénographie revisitée par des éclairages variés et inventifs (notamment un immense néon qui s'abaisse horizontalement pour accentuer les événements surnaturels) à la direction d'acteur mouvante et bondissante, telle une chorégraphie. Les effets de ralentis ou d'immobilisme, toujours surprenants, opposent bien les deux camps en présence.

En dehors de quelques détimbrages en première partie de soirée, **Jarrett Ott** compose un Samson vibrant et incarné, d'une humanité très touchante. La prononciation idéale du français se pare d'un léger *vibrato*, admirablement projeté. On aime la voix puissante d'**Ana Maria Labin** (Dalila), certes moins à l'aise dans la diction, mais dont le caractère fait

ressortir son timbre corsé. Parfois en difficulté dans les accélérations, **Julie Roset** (Timna) ravit dans les passages plus apaisés, faisant valoir des phrasés et un timbre délicieux. Aux cotés des superlatifs **Laurence Kilsby** (Elon) et **Camille Chopin** (l'Ange), seul **Mirco Palazzi** (Achisch) montre quelques limites dans les graves, tout en assurant l'essentiel.

Enfin, la direction de **Raphaël Pichon** emporte tout sur son passage, à force d'énergie incandescente dans les attaques, de *tempi* survitaminés et d'une volonté d'articulation prononcée. Cette direction « *en technicolore*« , aux forte omniprésents, donne un vent de jeunesse à Rameau, qui ne vise pas à faire l'unanimité. Ce geste tempétueux sait heureusement trouver le chemin d'une musicalité plus déliée dans les parties doucereuses, comme un baume apaisant, surtout en dernière partie de soirée.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Comique, le 19 mars 2025. RAMEAU : Samson. Jarrett Ott (Samson), Ana Maria Labin (Dalila), Julie Roset (Timna), Mirco Palazzi (Achisch), Laurence Kilsby (Elon), Camille Chopin (l'Ange), Richard Pittsinger (Premier juge, un Convive), Andrea Ferréol (la Mère de Samson), Pascal Lifschutz (un sans-abri), Orchestre et choeur Pygmalion, Raphaël Pichon (direction musicale) / Claus Guth (mise en scène). A l'affiche de l'Opéra-Comique jusqu'au 23 mars 2025.
Crédit photo © Stefan Brion

CRITIQUE CD événement. Joachim RAFF : Samson, première mondiale. Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (3 cd Schweizer Fonogramm, 2023)

L’ouvrage ici révélé est le fruit d’une réflexion personnelle sur les enjeux et la finalité de l’écriture lyrique. JOACHIM RAFF (1822 – 1882) s’impose par sa grande culture opératique ; assistant de Liszt à Weimar, il est au fait des dernières tendances esthétiques. Son Samson, jamais représenté de son vivant, ici révélé en première mondiale, porte en filigrane ses propres recherches théâtrales, dont évidemment son regard

critique vis à vis des opéras de Wagner, en particulier *Lohengrin* (dont il a participé à la création à Weimar en 1850).



Le compositeur suisse fusionne ainsi Wagner et le grand opéra français (le ballet du V) ; maîtrisant parfaitement l'alliage de l'intime et du collectif, il analyse la pression des peuples et de l'aspiration de l'histoire sur un couple amoureux lequel s'inscrit hors des intrigues, des calculs, de la fatalité, de la haine. Leur origine devait les séparer voire les opposer ; mais l'amour vainc tout et le Danite, Samson, héros des Israélites, est foudroyé et sauvé par la belle Dalilah, fille du roi des Philistins…

C'est une sorte de Roméo et Juliette à l'orientale mais l'écriture de RAFF ne s'épanche pas en un fantasme orientalisant et sensuel [comme Flaubert imagine Salambo ou Strauss sublime Salomé]. Direct et franc, réaliste et furieusement efficace, Joachim RAFF souligne les oppositions dramatiques, déploie une vision analytique d'un amour systématiquement détruit, nié, manipulé, mais vengeur et finalement vainqueur (la vengeance de Samson dans le temple de Dagon peut s'accomplir en fin d'action grâce à l'appui de Delilah).

La force du drame découle d'un antagonisme progressif entre la puissance barbare et guerrière des soldats [qu'ils soient

d’Israël ou de Gaza] et le sentiment amoureux de plus en plus fort et partagé entre Delilah et Samson.

Le livret de Joachim RAFF est très habile et très bien construit ; face à l’éclat du couple amoureux, de plus en plus admirable à mesure qu’il est éprouvé d’acte en acte, le compositeur librettiste n’oublie aucun des rôles qui contrepointe la figure des amants : ni le combattant jaloux de Samson, éconduit par Delilah (Micha) ; ni la figure du père de Dalilah [Abimelech], prêt à tout pour anéantir la force de Samson y compris à manipuler sa fille « pour son bien »… Le grand prêtre qui triomphe à partir de l’acte II est comme le grand inquisiteur dans le Don Carlo de Verdi : la seule autorité qui arbitre roi et héros, favorisant les haines ancestrales pour mieux manipuler. Le peuple suit comme un mouton y compris les Israélites qui a l’égard de leur propre sauveur Samson, ne manquent pas de lui être infidèles.

C’est autant les protagonistes que le rôle de l’orchestre dans les nombreux passages assurant l’enchaînement des tableaux qui suscitent l’admiration.

Dramatique et spectaculaire [les fanfares épiques et tragiques], ou poétique, paysager et psychologique, l’orchestre de RAFF demeure de bout en bout, imaginatif et particulièrement suggestif, en cela aussi efficace et souvent saisissant que le travail du grand modèle, Wagner.

Du reste, pour avoir autant admiré que critiqué l’auteur de Lohengrin, RAFF se montre aussi wagnérien qu’il sait demeuré original et personnel.

En définitive et pour le dire autrement, de façon plus synthétique, ce que Wagner refusait dans Lohengrin à ses deux protagonistes (Lohengrin et Elsa que sépare une totale incompréhension), Joachim Raff le leur permet : ses héros magnifiques (Samson et Delilah) incarnent un idéal humain et spirituel : la rencontre de deux être d’exception que les

épreuves dévoilent peu à peu ; renforcer leur amour réciproque et braver tous les obstacles pour la réalisation de leur union, autant amoureuse que spirituelle. C'est bien la force du livret et toute la conception musicale de ce SAMSON : creuser et développer la relation du guerrier Danite et de la fille d'Abimélech ; les fusionner comme une force unique, soudée dont chaque duo cristallise un peu plus, l'éblouissante sincérité : c'est bien l'enjeu de l'acte IV (3è partie), où Delilah retrouve Samson supplicié dans sa prison, lui déclarant une loyauté indéfectible et lui assurant sa complicité vengeresse, jusqu'à la mort. Le profil psychologique des deux amants est sublime et l'écriture de leurs airs alternés, aboutissant à un duo éperdu, est une indiscutable réussite.

Le chef **Philippe Bach** veille au souffle comme à la caractérisation de chaque séquence ; sa direction, précise et affûtée y compris dans les éléments chorégraphiques (danse des enfants au début du V) articule et offre de superbes accents dramatiques, aux scènes chorales (puissantes et oxygénées) comme aux duos amoureux qui parcourent l'oeuvre ; le cheminement psychologique de l'orchestre, portant et explicitant la psyché de Samson et de Delilah s'en trouve grandement clarifié : Raff s'y dévoile ainsi fin connaisseur de l'âme humaine, conteur épique de premier plan. Les instrumentistes se délectent visiblement dans les intermèdes atmosphériques d'une somptueuse force suggestive (Prélude pastoral de l'acte III, au palais d'été d'Abimélech).

Le cast réunit trois chanteurs très impliqués, innervant chacun de leurs airs avec la précision et l'épaisseur émotionnelle requises ; le **Samson** de **Magnus Vigilius** rappelle par la légèreté de son timbre la proximité que Raff a conçu entre son héros et le Lohengrin de Wagner : ténor héroïque et lumineux, de fait, habité par l'idéal de l'amour et de la réconciliation des nations entre Philistins et Israélites ; **Olena Tokar** incarne avec la même sincérité l'itinéraire de

Delilah, amoureuse de Samson, manipulée par son père, peu à peu femme forte d'une loyauté admirable aux côtés du héros martyrisé ; et **Robin Adams** éclaire toute l'ambiguité du rôle d'un père aimant mais dépassé par la passion de la manipulation (cheminement de l'acte II, qui le mène de la figure royale à celle du politique déchu)… D'une façon générale, très exposés eux aussi, les chœurs sont magnifiquement préparés, restituant l'impact expressif de chaque groupe humain.

L'écoute du cd 2 (déroulement de l'acte III) est à ce titre très révélatrice : s'y affirme la fusion entre Samson et Delilah : airs séparés d'abord, puis effusion enivrée, où les 2 voix souples et naturelles s'avèrent totalement convaincantes (final de la scène 2 de l'acte III). Puis leur confrontation avec le choeur est grandiose sans grandiloquence ; la fanfare majestueuse, carillon d'un destin implacable ; grande scène aux dimensions du grand opéra français, avec le choeur des philistins qui scande la déclaration du **grand prêtre**, lequel (très convaincant **Christian Immler**) proclame l'aveuglement de Samson….. L'enchainement des scènes est passionnante.

A l'heure où les enregistrements d'opéras sont de plus en plus rares et parfois ratés, ce SAMSON créée l'événement de cette rentrée lyrique et discographique 2024. La surprise est totale et la découverte majeure. L'opéra suisse peut être fier d'avoir ainsi retrouvé l'un de ses plus passionnants auteurs pour la scène.

Saluons l'éditeur **Schweizer Fonogramm** d'avoir eu l'intuition

si juste de dédier tant d’efforts à cette éblouissante récréation, celle d’un authentique chef d’œuvre du romantisme suisse. A quand une prochaine production scénique ?

_____

CRITIQUE CD événement. JOACHIM RAFF : Samson, première mondiale – 3 cd Schweizer Fonogramm – enregistré à BERN en septembre 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2024

approfondir

LIRE aussi notre **annonce présentation du SAMSON de Joachim RAFF** :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-joachim-raff-samson-1865-premiere-mondiale-3-cd-schweizer-fonogramm-editions-magnus-vigilius-samson-olena-tokar-delilah-berner-symphonieorchester-philippe-bach-di/

LIRE aussi notre **REPORTAGE** avec la productrice Graziella CONTRATTO à propos des coulisses de l’enregistrement du SAMSON de Joachim RAFF : https://www.classiquenews.com/redecouverte-majeure-le-samson-de-joachim-raff-ou-lopera-maudit-et-sa-redemption-1-2-lediteur-suisse-schweizer-fonogramm-ressuscite-un-joyau-lyrique-du-romantisme-helvetique/

REDÉCOUVERTE MAJEURE. Le SAMSON de Joachim Raff ou l’opéra maudit et sa rédemption (1 /2). L’éditeur suisse Schweizer Fonogramm ressuscite un joyau lyrique du romantisme helvétique

---

REDÉCOUVERTE MAJEURE. Le SAMSON de Joachim Raff ou l’opéra maudit et sa rédemption (1 /2). L’éditeur suisse Schweizer Fonogramm ressuscite un joyau lyrique du romantisme helvétique

La productrice (et aussi cheffe d’orchestre) Graziella Contratto dévoile les coulisses de l’enregistrement en première mondiale, réalisé par la société de production et d’édition SCHWEIZER FONOGRAMM qu’elle a fondé avec Frédéric Angleraux (directeur artistique du projet). Même en Suisse, tout n’est pas

rose pour une aventure comme celle de l'enregistrement d'un opéra oublié, jamais créé du vivant de son auteur. Qui plus est, réunir 120 musiciens sur un même plateau réserve surprises et imprévus, autant de défis à surmonter que la haute qualité de la partition en question, au moment des premières sessions d'enregistrement, efface comme par magie : le SAMSON de Joachim Raff serait-il tout bonnement le chef d'œuvre oublié du romantisme suisse ? Avant les délices de la révélation, épreuves et mauvaises surprises, mais aussi conjonctions providentielles et heureux dénouement… les séances d'enregistrement se sont tenues avant la création publique sur la scène du Théâtre de BERN, le 8 septembre 2023. Ainsi était révélé un joyau lyrique suisse, contemporain des opéras de Wagner, *Lohengrin* et *Tristan und Isolde*. Récit d'une genèse chaotique semée d'embûches à répétition.

Dans les coulisses d’un enregistrement en première mondiale 1 / 2

UN OPÉRA MAUDIT ?

GRAZIELLA CONTRATTO : Quand on regarde le destin de l’opéra SAMSON dans la perspective historique de sa composition, il s’agit véritablement d’un narratif incroyable voire tragique : Joachim Raff n’a jamais pu écouter son œuvre de son vivant – pendant les répétitions de la création prévue pour Darmstadt, aucune chanteuse ne semble avoir eu les compétences nécessaires pour chanter le rôle de Delilah (Dalilah), la première n’a pas vu le jour… Ensuite, Franz Liszt (ami et doyen du jeune Raff) qui dirigeait l’Opéra de Weimar à l’époque, a du quitter son poste et SAMSON fut déprogrammé. Quand le premier Tristan de l’histoire, Ludwig Schnorr von Carolsfeld, s’est enthousiasmé pour le rôle principal de SAMSON, sa mort soudaine à seulement 29 ans, en 1865, a anéanti cette dernière opportunité. Raff, découragé, s’est concentré alors, et avec succès, sur le répertoire symphonique et les opéras-comédies…



Quant au processus de notre enregistrement de SAMSON, nous avons aussi une collection d'anecdotes à offrir… au point de penser que la partition comme à son époque, était maudite et qu'il fallait rompre le cercle vicieux par tous les moyens. Tout d'abord, un autre orchestre avec son chef principal s'étaient intéressés à faire ce disque avec notre label Schweizer Fonogramm. Après une année de préparation (casting complet des rôles solistes, chœur, salle, concerts….), l'orchestre s'est désisté pour des raisons probablement financières et il a fallu très vite trouver une solution ; afin de pouvoir garder une grande partie des solistes soigneusement sélectionnés, je me suis précipitée pour rechercher un orchestre disponible à la même période – et j'ai réussi, coup de chance incroyable, à convaincre Florian Scholz, directeur de Bühnen Bern, pour qu'il coopère avec nous à ce projet de folie ; ce dernier comprenait la participation de 120 artistes, la location d'une salle pour deux semaines et un concert public après les sessions d'enregistrement de studio (pratique rarissime puisque la plupart des enregistrements d'opéra sont des captations 'live' avec séances de correction….). Portrait de Joachim RAFF (DR)

LA PARTICIPATION INOPINÉE de l'ORCHESTRE et du CHŒUR BÜHNEN BERN

Heureusement, l'agenda de l'orchestre (et du chœur) de **Bühnen Bern** – était libre pour notre projet et nous avons pu garder une partie importante de la distribution déjà engagée comme solistes. **Philippe Bach**, expert du répertoire lyrique du 19e et un très bon ami qui avait déjà enregistré un disque avec notre directeur artistique, **Frédéric Angleraux**, a accepté de

diriger SAMSON – donc, tout semblait se développer à merveille !
Mais il fallait encore trouver une salle. Le Stadttheater Bern a été rénové il y a quelques années et nous avons décidé d'installer toute la production sur le plateau de l'opéra bernois. Or, la fosse a été couverte pour optimiser l'espace des solistes, du chœur et de l'orchestre sur scène.



En plus, il nous fallait une coque acoustique couvrant le plafond et trois côtés du plateau. La coque n'était transportable qu'avec trois camions extra-longs d'une société spécialisée et l'installation s'est faite avec l'aide de 20 techniciens en deux jours…
Puis, nouvelle sonnette d'alarme : **le rideau anti-feu** avec son poids de plusieurs tonnes aurait dû être rabaissé tous les

soirs pour des mesures d'anti-incendie dans ce bâtiment historique ; le Théâtre comprend de magnifiques décorations en bois doré….. Problème : les câbles des microphones placés parmi les cordes, devant le rideau, auraient pu être cassés par le poids du rideau. Il a fallu donc organiser une réunion avec le responsable de sécurité de l'assurance officielle du théâtre, le chef technique, Frédéric et moi-même pour trouver une solution. Heureusement, le responsable de la sécurité a bien voulu accepter que le rideau s'arrête à quelques centimètres du sol, préservant ainsi les câbles et évitant de débrancher tous les soirs les microphones à lampe utilisés par Frédéric. C'est toujours délicat l'électronique…
La mise en place du matériel pour le plateau principal et – côté jardin – d'**une fanfare de scène** était un défi particulier pour le directeur artistique puisque la coque et la réponse de l'espace du théâtre côté public, n'avaient jamais été expérimentées lors d'un enregistrement studio.
Comme d'habitude, Frédéric a assumé au moins quatre rôles différents : conception et installation du matériel (54 micros en tout et la plupart ont été utilisés au mixage), direction artistique et gestion de l'enregistrement au niveau qualité, temps, ambiance, contact social sans parler des mois d'éditing et de co-création sonore du triple CD.



Frédéric Angleraux, directeur artistique pendant l’enregistrement © Schweizer Fonogramm

TROUVER UN NOUVEL ABIMELECH…

Petit complément : deux jours avant le début de



l'enregistrement, l'interprète prévu pour le rôle important d'**Abimelech** s'est désisté pour raisons de santé ; il nous fallait choisir un autre excellent chanteur, qui devait être un déchiffreur de premier plan… Une fois de plus, nous avons eu une chance énorme : **Robin Adams** qui effectivement a une capacité de prima vista fantastique, a accepté au pied levé d'intégrer l'aventure ; entre son rôle de Saint François d'Assise (pour le Grand Théâtre de Genève) et sa participation au Grand Macabre à Paris, il lui restait exactement le temps pour enregistrer ce rôle avec nous.

Au moment de la première séance d'enregistrement, tout le monde – orchestre, chanteurs, technique, management, production – a senti que tous ces mois de préparation et de fragilité en valaient vraiment la peine. Cet opéra nous gâtait avec son énergie, ses mélodies, son orchestration et sa dramaturgie fascinantes dès les premières mesures. Immédiatement, l'engagement total de tous les participants face aux microphones était palpable et nous a comblés. Personnellement, je pense que l'enregistrement témoigne de cette sensation et la fait vivre aux auditeurs. SAMSON a été sauvé, à plusieurs niveaux…. (Photo : **Robin Adams** dans le rôle protagoniste d'Abimelech, le père de Delilah / DR)

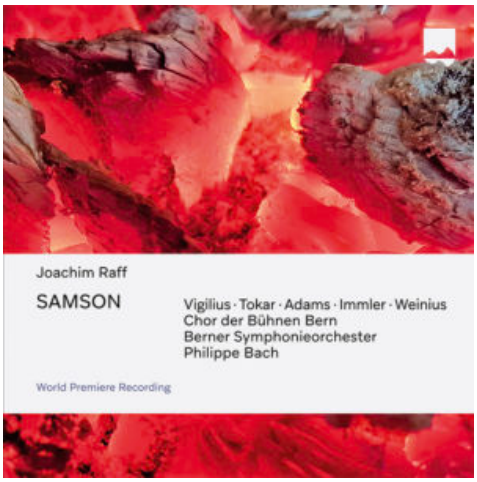
Graziella Contratto, *Productrice* *Schweizer Fonogramm*



Bareon Hong, Philippe Bach, Christian Immler, Mirjam Fässler, Katharina Willi, Michael Weinius, Magnus Vigilius, Olena Tokar, Robin Adams und Christian Valle – nach der Schweizer Erstaufführung – après la première Suisse – after the Swiss premiere in the Stadttheater Bern, 8th of September 2023

PHOTOS : images de la coque, de la régie, du plateau et de Robin Adams.
© Schweizer Fonogramm

CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), **première mondiale** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction). 3 cd [SCHWEIZER FONOGRAMM éditions]



Prochain feuilleton : Résurrection du SAMSON de Joachim RAFF – l'édition, l'artistique, les solistes et la conception musicale… (2 / 2)



présentation

LIRE aussi **notre annonce présentation du cd SAMSON de Joachim RAFF**, une perle lyrique du romantisme suisse oublié, ***mieux que le « Lohengrin » de Wagner ?*** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions):
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-joachim-raff-samson-1865-premiere-mondiale-3-cd-schweizer-fonogramm-editions-magnus-vigilius-samson-olena-tokar-delilah-berner-symphonieorchester-philippe-bach-di/

> *CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), première mondiale (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction)*

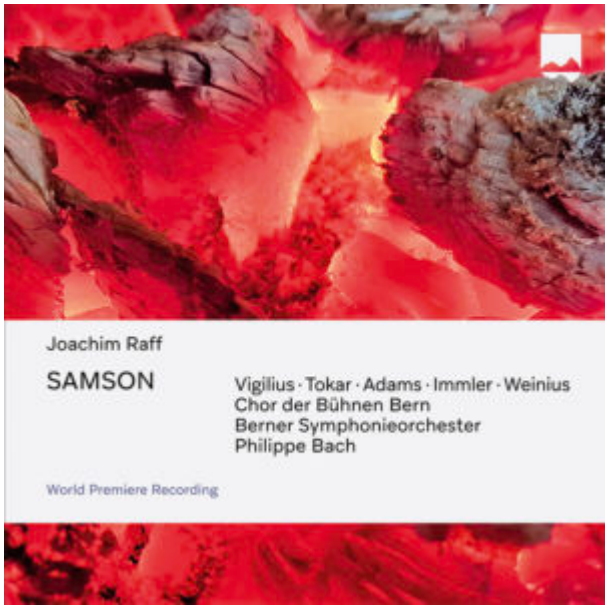
CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), première mondiale (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner

Symphonieorchester, Philippe Bach (direction)

Le compositeur suisse Joachim RAFF (1822-1882) assistant de Liszt à Weimar (1850 -1856) est l'un des meilleurs connaisseurs du théâtre wagnérien et ardent analyste de ses théories esthétiques sur l'opéra. Comment doit être conçu un drame lyrique, selon quelles valeurs et dans quel but ? sont les questions fondamentales que Raff a étudiées et probablement élucidées, en en débattant entre autres avec Liszt. Un premier ouvrage scénique : « *König Alfred* » voit le jour en mars 1851 : c'est un succès. Fort de cette reconnaissance première, Raff travaille dans la foulée à son *SAMSON*, œuvre dramatique que l'éditeur Schweizer Fonogramm ressuscite aujourd'hui non sans raison. L'éditeur suisse offre au compositeur connaisseur critique de Wagner, l'opportunité exemplaire d'une réhabilitation légitime. Son Samson est

finalement créé en 1865 (l'année où Wagner crée de son côté, son révolutionnaire Tristan und Isolde)… entre temps, Raff s'était taillé une très solide réputation comme… symphoniste.

Le SAMSON de RAFF mieux que le LOHENGRIN de WAGNER ?



En effet le Samson de Raff ne serait-il pas la réponse critique au Lohengrin de Wagner ? Le triple coffret remarquablement édité (avec livret intégral dont la traduction du texte en français, et notice de présentation très documentée) réhabilite une partition de première valeur qui effectivement démontre la grande culture wagnérienne de Raff, comme sa capacité à aborder de manière personnelle et pertinente le sujet biblique de Samson. Parallèlement à Samson, Raff écrit son premier essai important sur Wagner (« La question Wagner », 1854).

L'opéra de Joachim Raff propose une vision originale et personnelle du mythe de Samson, où confortant le parcours héroïque et moral du héros, chef de file des Israélites, se précise à ses côtés, la figure rédemptrice de Dalila (Delilah,

fille du roi philistin Abimélech), qui ici soprano, incarne la force d'un amour loyal ; Dalila choisit de mourir avec le héros.

Raff réussit une très habile fusion entre drame wagnérien et grand opéra français (dont Wagner est très critique). Son Samson est moins biblique qu'héroïque voire le fruit d'une désacralisation dont la cohérence fait jour : l'action est resserrée sur la relation Dalila / Samson, et la figure du couple amoureux y éblouit a contrario des Philistins et des Israélites, tous passifs, fatalistes, immoraux.

Comme Verdi pour Aida, Raff pour le réalisme de son Samson, fouille, enquête, identifie ce qui accrédite la vérité du drame ; il y concentre quantité de références à ses propres lectures et questionnements. archéologiques… Pour autant, même s'il demeure critique vis à vis de Lohengrin (créé à Weimar par Liszt en 1850, Raff est alors l'assistant de Liszt), l'auteur de Samson inscrit son héros dans une typologie emblématique de son époque ; celle qui le rapproche de Lohengrin justement, de Rienzi aussi ; d'une bienveillance excessive pour ceux qui le trahissent, Samson court à sa perte ; il est la victime et non pas l'acteur de son destin : ainsi sera-t-il trompé par les Philistins, emprisonné et aveuglé par l'un d'eux (Micha)… Mais la vengeance du héros sera néanmoins terrible et définitive, quitte à en payer le prix le plus élevé. Mais qu'avait-il à perdre ?



L'écriture musicale est celle d'un authentique dramaturge maîtrisant tous les enjeux du drame musical : Raff compose la musique, écrit le livret, annote, indique précisément ce que doivent être décors, costumes, scénographie… En cela il rejoint l'exigence d'un Wagner, seul pilote à bord d'un art total ; d'autant plus qu'il cisèle la participation du chœur (magistrale à tous égards), ne dilue jamais un air solo vers une virtuosité décorative, sait écrire de sublimes passages purement orchestraux pour les nécessités du souffle dramatique… De toute évidence, voici une partition importante, de surcroît très bien réalisée par l'**Orchestre Symphonique de Bern** (**Berner Symphonieorchester**), avec une distribution convaincante, sous la direction dramatique et détaillée du chef **Philippe Bach**. Enregistré en première mondiale, l'enregistrement est une révélation absolue. Il décroche naturellement **le « CLIC » de CLASSIQUENEWS** rentrée 2024.

Portrait de Joachim Raff (DR)

Prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS.COM

CD événement, annonce. RAFF : SAMSON. 3 CD Schweizer Fonogramm – enregistré au Théâtre d'état de Berne, en août et sept 2023. **Enregistrement Première mondiale**

https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991

Achetez le cd SAMSON de Joachim RAFF / Premier enregistrement mondial ici : https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur SCHWEIZER FONOGRAMM : https://www.schweizerfonogramm.com/cd/die-schweizer-opernsensation-samson-von-joachim-raff-1822-1882/

Distribution

Magnus Vigilius, Samson
Olena Tokar, Delilah
Robin Adams, Abimélech
Christian Immler, le Grand Prêtre
Michael Weinius, Micha

Chor der Bühnen Bern
Zsolt Czetner, einstudierung Chor

Berner Symphonieorchester
Philippe Bach, direction / musikalische Leitung

Téléchargez ici le livret intégral ici : https://www.schweizerfonogramm.com/wp-content/uploads/2024/04/Raff-SAMSON_iTunes-Booklet.pdf

REPORTAGE VIDÉO : le Samson de Joachim Raff (circa 1856) – durée : 8mn36

LIVE STREAMING, opéra. ARTE TV, vendredi 12 juillet 2024 : 21h30. SAMSON de RAMEAU, depuis le festival d'Art lyrique d'Aix en Provence.

On connaît évidemment le superbe *Samson (et Dalila)* de Saint-Saëns, sommet romantique français qui souligne à juste titre le génie de Saint-Saëns à l'opéra… En revanche, le *Samson* de Jean-Philippe Rameau est moins connu ; ce qui n'est pas surprenant s'agissant d'une partition

laissée lettre morte, bien que Voltaire ait souhaité coopérer avec l'illustre compositeur français pour le sujet de Samson dont il écrivit jusqu'au livret…

Au Théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence, le metteur en scène **Claus Guth** et le chef d'orchestre **Raphaël Pichon** reconstituent à partir d'extraits d'autres œuvres de Rameau, ce Samson légendaire… Après l'exode hors d'Égypte, le peuple d'Israël se fixe en Judée. Bafouant le premier commandement divin et cédant au polythéisme, ses membres sont tombés sous le joug des Philistins. Élu de Dieu, Samson tire sa force herculéenne d'une chevelure abondante qu'il doit préserver à tout prix. Volontaire et impulsif, il exhorte son peuple à la révolte contre ses oppresseurs. Mais l'amour et ses traîtrises rôdent…

Le SAMSON souhaité par Voltaire

En 1732, Voltaire s'associait avec Rameau, le plus grand compositeur français de son temps, pour un opéra biblique dont le sujet était Samson. Le livret fut interdit par les censeurs royaux en 1734 ; rameau et Voltaire abandonnèrent le projet et la partition fut perdue. Néanmoins, Voltaire fait paraître son texte intégral à Amsterdam et Rameau réutilisa plusieurs passages musicaux de ce Samson avorté dans plusieurs opus ultérieurs, dont l'opéra ballet Les Indes galantes, et les opéras Castor et Pollux, Zoroastre.



Le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël

Pichon relève le défi de restituer ce que put être Samson de Rameau et Voltaire. Retransmise depuis le Théâtre de l'Archevêché, la création mondiale librement inspirée de la vie du héros biblique, crée l'événement du Festival aixois 2024..

VOIR le live-stream opéra : SAMSON de Rameau, un opéra recomposé par Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion : https://www.arte.tv/fr/videos/121074-001-A/rameau-samson/

Filmé le 12 juillet 2024 au Festival d'Aix-en-Provence.

Distribution

Jarrett Ott (Samson)
Jacquelyn Stucker (Dalila)
Lea Desandre (Timna)
Nahuel di Pierro (Achisch)
Laurence Kilsby (Elon)
Julie Roset (L'ange)
Antonin Rondepierre (Premier juge / Un convive)
Andréa Ferréol (La mère de Samson)
Gabriel Coullaud-Rosseel (Samson jeune)
Pascal Lifschutz (Un sans-abri)

Mise en scène : Claus Guth
Direction musicale : Raphaël Pichon
Orchestre et Choeurs Pygmalion
Chorégraphie : Sommer Ulrickson

FESTIVAL (d’été) D’AIX-EN-PROVENCE 2024 : Recréation du Samson de Rameau, les deux Iphigénies de Gluck, Pelléas, Les Vêpres Siciliennes… Pleins feux sur le répertoire baroque et français (3 – 23 juillet 2024)

Le Festival d’Aix-en-Provence a dévoilé les temps forts de sa 76è édition du 3 au 23 juillet 2024. Pour son 2è mandat effectif, son directeur Pierre Audi y met en œuvre sa passion des œuvres françaises, au cœur de son projet artistique pour Aix : sur les 6 opéras affichés, 4 sont français. Les 3 salles requises (Théâtre de l’Archevêché, Grand Théâtre de

Provence, Théâtre du jeu de Paume) permettent une programmation aussi dense que diverse, où indice d'un grand cru à venir, la magie opératique peut à nouveau se déployer…

Ouverture avec **les deux Iphigénie de Gluck**, Iphigénie en Aulide et Iphigénie en Tauride, couplées en un seul spectacle (Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm) dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov (qui les a déjà abordées) avec une même soliste dans le rôle-titre (l'américaine **Corinne Winters** qui fait ses débuts aixois, associée aux voix franco-françaises idéales dans ce registre : **Véronique Gens, Florian Sempey, Stanislas de Barbeyrac, Alexandre Duhamel…**) -Grand Théâtre de Provence, les 3, 5, 8, 11, 16 juillet 2023.



Si les plus grands orchestres européens y sont comme toujours conviés, Aix entend préserver cette spécificité hexagonale que sont les ensembles spécialisés, malmenés actuellement par la réduction de toutes les subventions… Ainsi le déjà invité ensemble **Pygmalion** (**Raphaël Pichon**, direction) qui associé au metteur en scène **Claus Guth** propose le fameux opéra « perdu » de **Rameau** (sur le livret de Voltaire) : **Samson**. L'œuvre, plus philosophique que biblique, – en cela pénétrée par l'esprit des Lumières, est reconstituée à partir des musiques de Castor et Pollux, Les

Indes Galantes, Les Fêtes d'Hébé… autant de partitions qui recyclèrent le matériau musical et lyrique originellement destiné par Rameau pour son Samson lequel ne vit jamais le jour. Censure oblige. Théâtre de l'Archevêché, les 4, 6, 9, 12, 15, 18 juillet 2023.

Pour célébrer les 100 ans de la mort de Puccini en 2024, Aix annonce une nouvelle production (forme de mise à distance) de **Madama Butterfly** avec **Ermonela Jaho**, vibrante et juste interprète du rôle-titre (qui fait elle aussi ses débuts à Aix). Après Salomé de Strauss in loco, **Andrea Breth** met en scène l'opéra puccinien. Théâtre de l'Archevêché, les 5, 8, 10, 13, 16, 19, 22 juillet 2023.

Créé deux ans après Madama Butterfly, **Pelléas et Mélisande de Debussy** est aussi à l'affiche cette année, dans la mise en scène de **Katie Mitchell** (créée in loco en 2016). Confrontation prometteuse entre les deux actions ainsi quasi contemporaines au tout début du XXè, réalisée grâce au concours d'un même orchestre (**Opéra de Lyon** sous la baguette de l'excellent **Daniele Rustioni** pour Butterfly, quand Susanna Mälkki dirigera Pelléas). Grand Théâtre de Provence, les 6, 9, 12, 15, 17 juillet 2023.

Le 6è ouvrage annoncé pour Aix 2024 est un joyau du Baroque vénitien : **Le retour d'Ulysse dans sa patrie** dans la mise en scène du directeur **Pierre Audi** (qui l'avait déjà abordé), sous la baguette de **Leonardo Garcia Alarcon** (avec son ensemble Cappella Mediterranea) – Théâtre du Jeu de Paume, les 17, 19, 21, 21 et 23 juillet 2023.

Pierre Audi poursuit et affirme davantage la place à Aix des formes hybrides entre théâtre et musique : ainsi le diptyque **Songs and Fragments** (associant les Eight songs for a mad King de Peter Maxwell Davies et les Kafka-Fragmente de Kurtag / mise en scène de **Barrie Kosky** / Ensemble Intercontemporain / **Pierre Bleuse**, direction) – Théâtre du Jeu de Paume, les 6, 7, 10, 12, 14 juillet 2023.

Plus éclectique encore, le second spectacle pluridisciplinaire : « **The Great Yes, the great no** », au Luma d'Arles, fresque déjantée, colorée de William Kentridge et du danseur Nhlanhla Mahlangu (avec les musiques signées Aimé Césaire, les sœurs Nardal, Franz Fanon, Joséphine Bonaparte, Joséphine Baker, Trotsky et Staline … (Luma Arles, les 7, 8, 9, 10 juillet 2023).

A la marge mais intégrés à l'offre lyrique étoffée d'Aix 2024, deux opéras mis en espace : **La Clémence de Titus** avec le ténor originaire des îles Samoa, **Pene Pati** dans le rôle-titre et **Karine Deshayes** (Vittelia), dirigé par R Pichon (Grand Théâtre de Provence, le 21 juillet 2023). Puis surtout, une rareté verdienne, **Les Vêpres siciliennes** par **Daniele Rustioni** et **l'Orchestre de l'Opéra de Lyon** (Grand Théâtre de Provence, le 23 juillet 2023). Ces deux ouvrages en version de concert renouvelleront-ils le succès l'an passé (été 2023), du « Prophète » de Meyerbeer ?

Aix 2024 ce sont aussi de nombreux autres événements musicaux et lyriques dont de nouvelles formes de « **concerts-résidences** », plusieurs **récitals lyriques** (**Sondra Radvanovsky**, le 15 juillet ; ou **Elina Garanca**, le 18 juillet,…) – sans omettre l**es rvs symphoniques** désormais bien implantés (**Orchestre de Paris** et **Klaus Mäkelä** les 13 et 14 juillet, entre autres)…

INFOS et réservations sur **le site du Festival d'Aix en Provence 2024** : https://festival-aix.com/

Samson et Dalila à Bordeaux



Bordeaux, Auditorium. St-Saëns: Samson et Dalila: les 27 et 30 octobre 2015. En version de concert avec une Dalila prometteuse (Aude Estrémo, découverte dans le rôle de Concepcion à l'Opéra de Tours récemment : **VOIR nore reportage vidéo L'heure Espagnole de Ravel avec Aude Estrémo**), le chef d'œuvre lyrique de Saint-Saëns, d'une sensualité inouïe à son époque, investit sans décors l'Auditorium de Bordeaux pour 2 soirées événements. Familier de la douceur algérienne, découverte après l'éblouissement de Gide, Saint-Saëns parachève enfin son grand œuvre postwagnérien, Samson et Dalila courant 1873 : il est vrai que la partition regorge de sensualité orientale, très finement calibrée ; Pauline Viardot organise à sa plus grande et agréable surprise une première audition dans son salon parisien, – elle y chante évidemment le rôle de Dalila, taillé pour sa voix ample et charnelle, en présence d'Halanzier, le directeur de l'Opéra de Paris qui va bientôt être inauguré dans ses nouvelles proportions et son faste dessiné par Charles Garnier… Hélas, malgré l'engagement et le talent des chanteurs, l'indigne Halanzier jugea médiocre ce Samson pourtant fabuleusement dramatique, de sorte que la création se fera grâce à Liszt hors de France, à Weimar : pourtant on rêve à ce que put être Samson de Saint-Saëns sous les ors et velours de l'Opéra Garnier flambant neuf…

Du premier projet de Saint-Saëns, l'acte I conserve un certain statisme très oratorio biblique (moins opéra : Saint-Saëns avait d'abord conçu son ouvrage comme un oratorio dans le sillon de Haendel et de Mendelssohn…) ; les actes II (ses duos amoureux embrasés irrésistibles) et III (sa Bacchanales) sont

nettement plus dramatiques.

Inspiré du Livre des juges de l'Ancien Testament, le livret de Ferdinand Lemaire (cousin du compositeur) met en lumière la soumission des Hébreux sous la joug des Philistins ; leur héros Samson exhorte à la résistance et à la rebellion ; mais les dominateurs lui adresse la belle et sulfureuse Dalila qui manipulée par le Grand Prêtre de Dagon, séduit immédiatement Samson. Or investi par le pouvoir divin, Samson ébranle les colonnes du temple… Saint-Saëns ne ménage pas ses effets : empruntant à la Saint-Jean de Bach, sa formidable ouverture ; dessinant pour l'entrée de Samson (ténor), une fabuleuse apparition (la plus belle première scène pour un ténor avec celle d'Enée dans Les Troyens de Berlioz) ; et quand paraît la souveraine Dalila (après la danse des jeunes Philistines), dans son air » Printemps qui commence », Saint-Saëns dévoile une facette dont on ne parle pas et qui pourtant perce dans son opéra : sa furieuse volupté, insufflant à l'écriture des choeurs, des solistes, de l'orchestre, une progression extatique qui prépare évidemment à la très lascive Bacchanale du IIIè acte. N'omettons pas la sublime duo d'amour entre Samson et Dalila du II (« Mon cœur s'ouvre à ta voix », immortalisé par l'ineffable Maria Callas) où Saint-Saëns redouble de subtilité amoureuse pour mieux exprimer l'enchantement des sens que la sirène impose au cœur du pauvre Samson. Avant Massenet et Puccini, Saint-Saëns réussit l'une des scènes d'envoûtement et d'ivresse amoureuse les plus mémorables de toute l'histoire de l'Opéra.



Heureusement pour Saint-Saëns et Pauline Viardot, le pianiste danois ami de Liszt, Edward Lassen assistait lui aussi à l'audition privée parisienne organisée par la cantatrice : il parla immédiatement à Liszt de la partition ; Liszt de fait, se passionna pour l'opéra de son ami : il créa l'ouvrage à Weimar le 2 décembre 1877. Paris et la France avaient perdu l'occasion de favoriser un génie français et l'un des sommets de l'opéra romantique français. La création française de Samson sera réalisée à Rouen en 1890, puis Paris en 1892…

Bordeaux, Auditorium



Saint-Saëns : Samson et Dalila

Les 27 et 30 octobre 2015

Paul Daniel, direction

Avec Extrémo, Skelton…

Prochaine production lyrique à ne pas manquer à l'Opéra de Bordeaux : **Hervé : Les chevaliers de la table ronde, recréation**

Les 22, 25, 26 et 27 novembre 2015

Grapperon / Weitz

Distribution : Arnaud Marzorati, Gabrielle Philippot, Chantal Santon…